

du 15 au 18 septembre **Saint Rémy de Provence**
festival 2011

Chapiteau **Place de la Gare**



Jazz à Saint Rémy

DOSSIER DE PRESSE



FESTIVAL JAZZ A SAINT-REMY

4^{ème} édition - 15 au 18 septembre

Saint Rémy de Provence

Jazz à St Rémy est une proposition de renouveau d'un festival de jazz qui fut l'un des plus intéressants parmi les festivals français des années 1970 et 1980. Non pas une redite de ce qui fut mais un festival des années 2000 qui prend en compte l'histoire du jazz dans toutes ses composantes.

Le propos du festival de Saint Rémy de Provence : resituer, restituer, revisiter en ce début du 21^{ème} siècle, des courants, des figures ou des époques du jazz qui ont marqué le 20^{ème} siècle, non pour en donner de pâles copies mais, au contraire, pour en traduire l'esprit, la couleur, le swing en privilégiant des musiciens français qui ont en commun une prise en compte de cette dimension, tout en s'ouvrant aux musiques du monde.

Le festival s'associe aux Journées du Patrimoine 2011 en partenariat avec la Ville de Saint Rémy. Des concerts gratuits en journée animeront des lieux patrimoniaux saint rémois les 17 et 18 septembre.

Trois concerts sont programmés Chapiteau place de la Gare

les 15, 16 et 17 septembre : **Beatles go Jazz** avec 4 chanteurs et 4 musiciens qui revisitent la musique du groupe mythique de Liverpool, puis le guitariste **Christian Escoude** associé aux jeunes talents **Géraldine Laurent**, **Anne Pacéo** et **Florent Gac**, enfin le quintet de la divine **China Moses** et du pianiste **Raphael Lemonnier** avec au sax et au scat l'incontournable **Daniel Huck**.

Pour la première année, Jazz à Saint Rémy va investir le territoire

des Alpilles avec deux concerts du festival également programmés à Eygalières en octobre et à Maussane en novembre.

Des animations pédagogiques sont programmées au collège Glanum et au lycée professionnel agricole.

Des apéros swing quotidiens gratuits les 15, 16 et 17 septembre, en différents lieux de la ville permettront une rencontre musicale, festive et conviviale des musiciens professionnels du festival et des musiciens locaux ou régionaux, amateurs ou professionnels.

FESTIVAL 2011

15, 16, 17 septembre

Chapiteau Place de la Gare - Saint Rémy de Provence

P R O G R A M M E*

Jeudi 15 → 20h30

Beatles Go Jazz

Quartet vocal Let Hit Be et le Groove Messengers quartet

Vendredi 16 → 20h30

Christian Escoudé quartet

Samedi 17 → 20h30

China Moses / Raphael Lemonnier quintet

Apéros Swing en ville midi et soir les 15, 16 et 17.

Animations musicales **Journées du Patrimoine** les 17 et 18

en partenariat avec la Ville de Saint Rémy

Tarifs

- Concerts des 15 et 16 > 17 et 13€
- Concert du 17 > 20 et 15€
- Réservation location
 - > Librairie « Voyages au bout de la Nuit » 4 rue Carnot à St. Rémy - 04 90 94 68 35
 - > Office de tourisme - Place Jean Jaurès à St Rémy - 04 90 92 05 22
 - > Mazet de la Presse - 14 rue de la Poste à Graveson - 04 90 95 81 79
 - > FNAC, GEANT, SUPER U, CARREFOUR - 08 92 68 36 22 (0,34€/mn) - www.fnac.com

**Programme susceptible d'être modifié*

Jeudi 15 → 20h30

Beatles Go Jazz

Quartet vocal Let Hit Be et le Groove Messengers quartet



MUSICIENS

M. Bonnaud (*vocals*), M. Gilet (*vocals*), C. Moulin (*vocals*), P. E. Rousseau (*vocals*),
J.J. Taïb (*sax.*), T. Gautier (*piano*), J.P. Almy (*ctb.*), M. Santanastasio (*batt.*)

Quartet vocal Let Hit Be et le Groove Messengers quartet



Auteurs de mélodies populaires aussi séduisantes qu'inattendues, les Beatles devaient bien se douter que les artistes, tous styles confondus, se serviraient un jour ou l'autre dans ce vaste patrimoine sonore.

A ce titre, musiciens classiques et jazzmen n'ont pas été les derniers à céder à la tentation ! D'ailleurs, jamais thématique musicale n'aura été autant déclinée ! Bonne fille, celle-ci s'est laissée accommoder de mille manières pour le plus grand plaisir d'un public aussi curieux qu'exigeant. Du baroque au funk, de l'esthétique romantique au swing en passant par la salsa, les nombreux petits bijoux semés par ces quatre garçons portés par un vent décidément intemporel se sont naturellement imposés à nos oreilles. **Ella, Sarah, Ray Charles, Count Basie, Tito Puente, Mongo Santamaria**, pour ne citer qu'eux, ont investi avec bonheur quelques uns des succès de ces mélodistes outrageusement doués. Plus proche encore, le guitariste/ chanteur **John Pizzarelli** a signé un album formidable et entièrement consacré aux Beatles. C'est dire l'engouement des mondes du jazz pour ces « thèmes-standards ».

C'est d'ailleurs bien dans cet esprit que s'inscrit la démarche inédite de « **Let Hit Be** », fantastique quartet vocal et des « **Groove Messengers** », quartet de jazz, décidés d'unir leurs forces créatrices pour revisiter les thèmes connus et moins connus du groupe mythique de Liverpool.

Réarrangées à l'aune de la « great afro-american music » par le pianiste Thierry Gautier, magnifiquement relues par un octet ainsi constitué, les fabuleuses chansons immergées dans un bain de jouvence des plus tonifiants prennent alors une dimension jusque-là inégalée.

Fraîcheur des interprétations, trouvailles harmoniques originales, dialogues ébouriffants entre voix et section rythmique, soli inspirés et énergiques, tout est là dans le respect le plus total de cet esprit particulier que les « quatre garçons dans le vent » avaient alors su insuffler dans la musique.

Une magie sans cesse renouvelée. Du grand Art... !

Vendredi 16 → 20h30

Christian Escoudé quartet



MUSICIENS

Christian. Escoudé (*guitare*),
Géraldine Laurent (*sax.*),
Florent Gac (*orgue*),
Anne. Pacéo (*batt.*)

Christian Escoudé



Un père tzigane et guitariste, une mère charentaise, Christian Escoudé naît en 1947. Son père, fait les bals musette de la région. Il voue une passion sans bornes à Django Reinhardt qu'il transmet à son fils qu'il initie à la guitare à l'âge de 10 ans. A 15 ans Christian embrasse la carrière de musicien.

Christian Escoudé fait partie de cette petite famille de guitaristes de jazz issus du milieu manouche : à ce titre, il s'est forgé un style de guitare dans les canons du jazz bop, largement teinté d'influence tzigane. Il fait preuve d'un grand sens mélodique, où pointent des inflexions «gitanes», comme le vibrato et le portamento, de beaucoup de chaleur dans le phrasé et d'une belle générosité de son. Il se signale par sa façon toute personnelle d'utiliser les arpèges sur les systèmes demi-ton/ton.

Au Jazz In, où il se produit en 1972 « after Hours », il rencontre Eddy Louiss, Bernard Lubat, Aldo Romano. Plus tard il rejoint Didier Levallet Swing String System, Michel Portal Unit.

En 1976, l'Académie du jazz lui décerne son prix Django Reinhardt, tandis qu'un nouveau quartet (avec Michel Graillier, Aldo Romano, et Alby Cullaz; puis Jean-François Jenny-Clark prend tournure. On l'entend (en free-lance) aussi bien chez Michel Portal qu'avec Slide Hampton, Martial Solal ou Jean-Claude Fohrenbach.

En 1978, le Festival de Nice est pour lui l'occasion d'enregistrer avec le quartet de John Lewis et de jouer avec Stan Getz, Bill Evans, Philly Joe Jones, Freddie Hubbard, Lee Konitz, Shelly Manne, Elvin Jones...

A partir de 1978, il participe presque chaque année au **Festival de Samoï,** organisé en hommage à Django Reinhardt.

En 1979, il est au Festival de Dakar, complétant le trio **René Urtreger - Pierre Michelot - Daniel Humair.**

Été 1980 : John McLaughlin le convie à une tournée en duo qui le conduit aux Etats-Unis, Brésil et au Japon.

En 1981, il entre dans le grand orchestre de Martial Solal. L'année suivante, il se produit dans un quartet aux côtés de Shelly Manne. De retour en France, il en crée un avec Olivier Hutman (claviers), Nicolas Fitzman (b, bg) et Jean My Truong (perc) - ces deux derniers seront remplacés par Jean-Marc Jafet et Tony Rabeson.

En 1983, débute un duo avec Didier Lockwood qui débouche en 1984 sur un trio avec Philip Catherine.

En 1985, il joue avec Capon et Carter puis forme le « Trio Gitan » avec Boulou Ferré et Babik Reinhardt.

En 1987, il joue en duo avec Michel Graillier, John Thomas, avec le «Trio Gitan», puis encore avec Capon-Carter.

Début 1988 naît un nouveau quartet avec Jean-Michel Pilc, François Moutin et Louis Moutin. L'année suivante, il forme un octet à quatre guitares (Paul Challain Ferret, Jimmy Gourley, Frédéric Sylvestre), accordéon (Marcel Azzola), violoncelle (Vincent Courtois), basse (Alby Cullaz) et batterie (Billy Hart).

New York, 1990 : il joue au Village Vanguard avec Pierre Michelot, Hank Jones et le batteur Kenny Washington.

En 1991, entouré d'un orchestre à cordes, il enregistre onze compositions de Django Reinhardt. En 1992, son « Gipsy Trio » (Challain Ferret, Sylvestre) s'augmente de Babik Reinhardt ou Bireli Lagrene, et l'année suivante, à Los Angeles, il enregistre entouré de Lou Levy, Bob Magnusson et Billy Higgins.

En 1998, il crée et enregistre A Suite for Gypsies, oeuvre de Jazz rock, fusion dédiée à la mémoire des enfants gitans morts dans les camps de concentration.

En 2003, l'année du cinquantième anniversaire de la mort de Django Reinhardt, il crée un big band (17 musiciens) avec lequel il explore l'héritage musical de Django en y apportant son style et ses propres idées harmoniques et rythmiques.

En 2004 il constitue LE NOUVEAU TRIO GITAN, réunion de 3 guitaristes ayant l'ouverture d'esprit nécessaire à une expression musicale d'actualité, sans renier les racines dont ils sont issus (avec David Reinhardt et Martin Taylor ou Jean-Baptiste Laya).

En mars 2005 est sorti, chez Nocturne, «Ma ya. Ya» avec son nouveau sextet (Progressive Sextet) composé de Marcel Azzola, Jean-Baptiste Laya, Sylvain Guillaume, Jean-Marc Jafet, Yoann Serra.

Sous le label EmArcy, les bureaux parisiens de Verve lui proposent, de 1989 à 1994, 7 albums : Gipsy Waltz / 1989 / Marcel Azzola / Live at the Village Vanguard / Plays Django Reinhardt / In L.A.-Standards Vol. I / Cookin'in Hell's Kitchen

En 96 sort « At Duc des Lombards »

En 98 « A suite for Gypsies ».

Jusqu'à maintenant, Christian Escoudé a composé ou participé à l'enregistrement de plus de 50 albums.

Géraldine Laurent



Son père étant musicien et professeur de musique, Géraldine Laurent grandit entourée de musique classique. A 6 ans, elle s'inscrit au conservatoire de Niort pour prendre des cours de piano classique. Elle ne reste que deux mois, privilégiant ensuite les cours particuliers. Vers 12 ans, la jeune fille se met au saxophone. Par hasard, elle est amenée à voir (et surtout à entendre) l'orchestre du conservatoire de Niort et le déclic se produit : Géraldine veut faire du jazz ! Elle se réinscrit au conservatoire et commence à écouter ses premiers disques de jazz, qu'elle emprunte à la bibliothèque.

Les deux premiers sont Dolphy et Coltrane, deux artistes qu'elle écoute toujours et qu'elle estime beaucoup. Avec les cours qu'elle prend, elle commence à faire des concerts, ce qui la décide à entrer dans un groupe avec Sylvain Cathala. Elle n'a que 16 ans.

Géraldine Laurent décide alors brusquement d'arrêter le saxo. Elle n'y touche plus pendant quatre ans. Pour vivre et par tradition familiale, la jeune artiste donne des cours, mais l'expérience ne dure pas, Géraldine estimant qu'elle n'en est pas capable. Enfin, elle se décide à 'monter' à Paris, où elle forme un quartette avec Yoni Zelnik et David Georgelet.

Aujourd' hui, elle joue avec deux groupes : Time Out Trio avec Yoni Zelnik, Laurent Bataille, et un autre trio avec Hélène Labarrière à la contrebasse, Eric Groleau à la batterie.

Avec des influences aussi diverses que Sonny Rollins, Parker, Paul Desmond ou Bill Evans, Géraldine Laurent est partie pour une carrière prometteuse, tant dans la reprise des classiques que dans la composition.

Florent Gac



Florent Gac est né le 6 juillet 1978 à Bernay dans l'Eure. Il commence le piano à huit ans à l'école de musique de Bernay. Après le bac, il poursuit ses études au conservatoire de Rouen en piano classique dans la classe de Frédéric Aguessy. Une fois le prix obtenu, il s'installe à Paris, il intègre la classe de jazz du CNSM.

À partir de 2001, Florent Gac se produit dans différents clubs parisiens (Petit Opportun, Sunside, Duc des Lombards, Franc Pinot, Caveau de la Huchette, Autour de Minuit) où il se fait rapidement un nom en jouant avec de nombreux musiciens.

En 2000, il participe à l'aventure du big-band Vintage Orchestra, avec notamment Fabien Mary, Sophie Alour, Dominique Mandin, Eric Poirier, autour du répertoire de Thad Jones-Mel Lewis, puis d'une suite composée par Stan Laferrière (Weather Man).

En parallèle, il participe aux débuts de groupe Setna, collectif de musiciens rouennais, qui publie un premier album (Cycle I) où il joue du Rhodes.

A partir de 2006, il joue régulièrement au piano avec Florin Niculescu (violon), dans le trio de David Reinhardt (guitare) (the way of heart, Nocturne Records) où il joue de l'orgue Hammond, dans le trio de Nicola Sabato (cb) avec Dano Haider (g).

Il enregistre également avec le guitariste Hugo Lippi (Who cares, Elabeth Records) et avec le quintet de la chanteuse Sarah Lenka (Am I Blue, E-Motive Records).

Plus récemment, Florent travaille régulièrement avec le contrebassiste **Gildas Boclé en trio** ou avec **le projet Keltic Tales.**

Il monte aussi un trio avec **Manuel Marchès** et **David Grébil** où il joue ses compositions.

Depuis 2009, Florent Gac est installé en Normandie, à Rouen. Il travaille régulièrement avec des musiciens comme **Pierre Touquet, Gregory Serrier, Rémi Biet.**

Il participe en ce moment à une résidence avec les musiciens du **Camion Jazz de Caen.**

De plus, il **enseigne depuis 2008 au CRD** de Petit-couronne le piano jazz. Ainsi, il participe activement au développement de la musique de jazz en Haute-Normandie.

Il participe également à de **nombreux festivals** (Vienne, Nancy jazz pulsation, Samois, Festival de St-Denis de la Réunion, Festival de Dakar, Sète, Montauban, Marciac, Palerme, Spoleto festival de Charleston, Montréal Jazz Festival, Tokyo Jazz Festival, etc...)

Florent se situe dans la tradition des pianistes comme **Oscar Peterson,** Tommy Flanagan, Hampton Hawes et Red Garland, mais s'intéresse aussi aux jeux plus modernes de Brad Meldhau, Chick Corea ou Herbie Hancock.

A l'orgue, Florent s'inspire autant de la "jeune génération" (Larry Goldings, Sam Yahel) que des maîtres de l'Hammond (Jimmy Smith, Larry Young, Jack MacDuff).

Il possède une **grande connaissance du piano jazz** servie par une solide technique pianistique issue de sa formation classique. Il est aujourd'hui, grâce à toutes ces qualités un sideman recherché.

Anne Pacey



Née en 1984, elle commence la batterie à l'âge de 10 ans. Elle fait ses premières armes au stage-festival « Les enfants du Jazz » de Barcelonnette en 1998 ou elle étudie entre autres avec Guillaume Naturel, Christophe Marguet, Sébastien Texier, et assiste aux masters class de Dianne Reeves, Kenny Garrett, Ravi Coltrane... A Paris elle étudie avec Sunny Murray puis Andrea Michelutti.

Dès 16 ans elle joue sur de scènes telles que le Café de la Danse, le Zénith de Paris, le Casino de Paris ou encore au studio Charles Trénet de Radio France

En 2005 elle intègre le département jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et étudie avec Dre Pallemmaerts, Glenn Ferris, Hervé Sellin, Riccardo Del Fra, François Theberge. En 2005, elle remplace dans le sextet de Christian Escoudé puis devient batteuse de son trio avec Darryl Hall, puis du quartet avec Géraldine Laurent et Florent Gac. Elle remplace aussi dans les différents projets de l'organiste Rhoda Scott.

De Septembre 2006 à mai 2007, elle se voit confier une résidence mensuelle au Duc des Lombards, grâce à laquelle elle explore différents projets allant du trio au quintet et invite des musiciens de renom (Pierre De Bethmann, Rick Margitza, Gilles Naturel, Emile Parisien, Yaron Herman...). En 2006 elle remporte avec le groupe «Triphase» le tremplin du festival l'esprit jazz

En 2007 elle est lauréate du prix jeune talent du festival de jazz de Montauban et elle remporte le **1er prix de soliste aux «Trophées du Sunside».**

Depuis quelques années, on a pu l'entendre sur scène aux côtés de Andy Sheppard, Riccardo Del Fra, Nelson Veras, Gildas Boclé, Felipe Cabrera, Laurent Dehors, Marcel Azzola, Stéphane Guillaume, Mederic Collignon, Sylvain Beuf, Elise Caron, Rémi Vignolo, Henri Texier, Stéphane Kérécki, Stéphane Belmondo, Laurent De Wilde, Giovanni Mirabassi, Olivier Themime, Alain Jean-Marie, Thomas Savy, Géraldine Laurent, Andy Emler, Eric Le Lann, Rhoda Scott, Christian Escoudé, Rick Margitza, Andy Sheppard.

Samedi 17 → 20h30

China Moses / Raphael Lemonnier quintet



MUSICIENS

China Moses (*vocal*),
Raphael Lemonnier (*piano*),
Daniel Huck (*sax/vocal*),
Fabien Marcoz (*ctb.*),
Jean Pierre Derouard (*batt.*)

China Moses



A priori, rien ne prédestinait China Moses et Raphaël Lemonnier, deux artistes aux trajectoires assez différentes et que rien ne semblait devoir rapprocher, à monter un projet ensemble.

Animatrice chez MTV, chanteuse, auteur, compositrice et productrice, China Moses est avant tout une artiste éclectique qui incarne la notion américaine d'entertainment. Cette caractéristique de sa personnalité vient d'une enfance marquée par la musique et l'univers du théâtre. **Sa mère, la chanteuse Dee Dee Bridgewater,** lui a donné cette capacité de travailler sur le long terme. Son père, Gilbert Moses, décédé en 1995, était un réalisateur engagé. On lui doit la série « Racines » et le film culte « Willy Dynamite ». Il lui a appris à s'accrocher. Peu avant son décès et de façon prémonitoire, Gilbert voyait sa fille travailler pour Virgin. Son vœu se réalisera puisqu'elle signera chez Source, une filiale de Virgin. Le premier single de China, « Time », sort en 1996. Sa carrière prend de l'essor grâce à son premier clip que réalise Jean-Baptiste Mondino. Ensuite viennent ses trois albums : « China » (1997), « On Tourne en Rond » (2000) et « Good lovin' » (2004). Des collaborations avec Me'shell Ndegecello, Bob Power, Etienne de Crecy, Guru, Mounir Belkhir, Diam's, Camille, Fabe, Dj Mehdi ou encore Karriem Riggins assoient sa réputation dans le domaine du R'n'B alternatif.

La carrière du pianiste Raphaël Lemonnier est plus centrée sur le jazz. Raphaël Lemonnier a débuté avec le big band de Nîmes dirigé par Jeff Gilson puis par Roger Guérin. En 1986, il part à La Nouvelle Orléans avec le Labory's Creole Jazz Band de Guy Labory. Pendant un an, il se passionne pour le boogie woogie qu'il étudie avec Philippe Lejeune.

L'enseignement du pianiste Philippe Duchemin sera aussi important. Devenu musicien professionnel en 1997, il s'installe à New York, joue dans les clubs de Manhattan et rencontre l'ancien pianiste de Charlie Mingus, Jaki Byard, avec lequel il étudie le piano et l'arrangement. En hommage à Erroll Garner, l'une de ses influences principales avec Oscar Peterson, Earl Hines et Count Basie, il y grave son premier disque intitulé « Raphaël Lemonnier Trio ». De retour en France, il travaille l'écriture musicale avec Ivan Jullien et publie l'album « Septet Jazz » dédié à Billy Strayhorn et Duke Ellington. En 2004, il met sur pied avec Chris Gonzales, le spectacle « Dancing », une création du Théâtre de Nîmes. Très investi sur la scène jazzistique hexagonale, il se produit dans de nombreuses manifestations : Tanjazz (Tanger), The Village Gate, Jazz In Montauban et 24 h Swing de Monségur. Parallèlement à ses activités, il écrit des musiques pour la télévision, notamment pour Arte.

Il fallait donc un dénominateur commun fort pour que ces deux personnalités puissent se rencontrer : ce fût **Dinah Washington**. Et aussi une opportunité : un spectacle de Camille, une amie commune. Invité par Camille à rejoindre le groupe sur la scène le temps de deux morceaux, Raphaël Lemonnier, repéra la voix de China, alors l'une des choristes de Camille, et l'invita à se produire dans le spectacle « Dancing ». Il fallait aussi un petit coup de pouce du destin : ce fût une promenade en Camargue. La radio de la voiture diffusait un titre de Dinah Washington, leur idole. Raphaël était un fan de longue date de la chanteuse. Et China écoutait Dinah Washington en cachette chez sa grand-mère qui trouvait les paroles de ses chansons trop suggestives pour de jeunes oreilles.

Pourquoi alors ne pas monter un spectacle tournant autour de Dinah Washington ? Stéphane Kochoyan, le programmateur du Festival « Jazz Nîmes Métropole » et le responsable de l'association « Jazz 70 », est emballé. Le projet intitulé « Gardenias For

Dinah » prend alors la forme d'une véritable création. Y participe le comédien Henry Le Ny qui brosse un portrait de **Dinah Washington** sur un fonds musical conçu à partir de documents sonores d'époque rassemblés par Raphaël Lemonnier. Cette évocation est suivie d'un concert où des titres du répertoire de Dinah sont interprétés par China Moses, Raphaël Lemonnier, Régis Maurette (dms) et Alain Resplandin (b) qui seront respectivement remplacés par Jean-Pierre Dérourard et Fabien Marcoz. Daniel Huck, venu en voisin et ami, renforce l'équipe. Le succès aidant, l'orchestre tourne pendant plus d'un an et se produit en première partie d'un concert de Dee Dee Bridgewater à la Nuit des Jardins (Nîmes) et aux festivals de Montauban, de Monségur et de Marseille. Chaque protagoniste s'implique de plus en plus, la cohésion du groupe s'affirme et tout le monde s'amuse. Pour matérialiser cette réussite, un disque en hommage à Dinah Washington s'imposait : ce sera « This One's For Dinah ».

Raphaël Lemonnier écrit les arrangements et choisit le répertoire avec China, François Biensan prend en main les orchestrations et sélectionne les membres de la section des cuivres. Y officient François Biensan (tp), Frédéric Couderc (sax), Aurélie Tropez (sax, cl), Jean-Claude Onesta (tb) et Daniel Huck (sax). La section rythmique est constituée de Jean-Pierre Dérourard (dms), Raphaël Dever (b) et Raphaël Lemonnier (p). Le disque a été enregistré à « l'ancienne » : tous les musiciens jouent ensemble et la meilleure des prises est conservée dans son intégralité pour publication. Cette manière d'enregistrer agit comme une photo prise sur le vif matérialisant un moment de plaisir entre musiciens.

Pour China Moses qui assure la partie vocale, l'aventure est un défi étant donné la personnalité dévorante de son idole Dinah Washington. Surnommée « The Queen of The Blues » elle a été l'une des chanteuses les plus importantes des années cinquante et soixante. De son vrai nom Ruth Lee Jones, elle est née à Tuscaloosa (Alabama), le 29 août 1924. Fixée très jeune à Chicago, elle joue du piano à l'église et écume les clubs de la ville. La grande chanteuse de gospel Sallie Martin la repère et l'emmène en tournée en qualité de pianiste puis comme chanteuse soliste. Expérience profitable car elle affina ainsi son art en assimilant les maniérismes des vocalistes de gospel. Dinah séjourne ensuite dans l'orchestre de Lionel Hampton (1943-1946) qui lui donne, selon une légende controversée, le surnom de Dinah Washington supposé plus vendeur.

En 1946, elle signe chez Mercury et grave une série de blues d'anthologie dont les paroles à double sens ravissent le public des ghettos (TV Is The Thing This Year, Long John Blues) qui occupent les premières places des Charts. Consolidant son succès avec I Don't Hurt Anymore (1953), elle entreprend, en 1959, la conquête du public blanc avec What A Difference A Day Makes qui figure triomphalement dans les Top 50 Hot Disks of The Year. Embrassant tous les styles, Dinah enregistre avec des musiciens de jazz de la classe de Max Roach, Clifford Brown, Eddie Davis, Clark Terry, Wynton Kelly, des performances qui mettent en évidence un sens musical infaillible, la perfection de son tempo, la clarté de sa diction et la faculté de personnaliser une interprétation en y plaçant l'émotion adéquate. Quincy Jones lui concoctera des arrangements qui comptent parmi les meilleurs de sa carrière.

Quittant Mercury en 1962, Dinah grave pour la compagnie Roulette des faces parfois commerciales mais toujours de très bon niveau. Pendant cette période, Dinah est une vedette adulée. Son comportement sur la scène comme dans la vie est celui d'une diva. Son caractère entier la pousse à des excès regrettables et à provoquer des incidents toujours spectaculaires. Sa vie personnelle particulièrement agitée – elle eut un nombre impressionnant d'amants et maris- ne fut pas toujours heureuse. Soucieuse d'un embonpoint de plus en plus visible, elle se mit à absorber des médicaments pour maigrir. La nuit du 14 décembre 1963, la combinaison de somnifères et d'alcool lui fut fatale. Elle avait juste trente neuf ans. Ses qualités artistiques hors du commun lui ont permis d'exceller dans tous les genres : blues, gospel, jazz, variété de haut vol et de servir de modèle à des vocalistes du calibre de Dionne Warwick, Esther Phillips, Nancy Wilson, Etta Jones et Diana Ross.

La barre était donc placée très haut pour China qui a eu l'intelligence artistique et le bon goût de rendre hommage à Dinah en privilégiant l'esprit à la forme, c'est à dire en s'appuyant sur son propre talent. Très imprégnée de l'univers de Dinah, elle chante le blues avec une belle autorité qui se manifeste dans Dinah's Blues, une de ses compositions. Et il fallait le faire car des titres comme Evil Gal Blues, Fat Daddy et Fine Fine Daddy ne supportent aucune approximation.

C'est aussi une interprète remarquable de standards. En témoignent le traitement astucieux de Cry Me A River et Goodbye dont les arrangements mettent si bien en valeur la voix de China, et l'émotion authentique qui se dégage de Mad About The Boy et Teach Me Tonight, exposés avec beaucoup de sensibilité et de retenue. Tout ceci est exprimé dans Gardenias For Dinah, une autre composition originale. Les différents solistes jouent remarquablement bien et dans l'esprit. Les arrangements sonnent de façon très claire et la section rythmique pousse l'orchestre avec une force tranquille. Le bel hommage que méritait Dinah.

Raphaël Lemonnier



Pianiste Nîmois, Raphaël Lemonnier a travaillé avec Jaki Byard, Philippe Duchemin et Philippe Lejeune. Il fait ses premières scènes avec le Big Band de Nîmes, Jeff Gilson, Roger Guérin, Michel Pastre.. En 1992, il rejoint l'orchestre de Guy Labory pour une série de concerts à la Nouvelle-Orléans.

En 1996, il décide de s'installer à New York, joue dans les clubs de Manhattan et travaille le piano et l'arrangement avec Jaki Byard, ancien pianiste de Charlie Mingus. Influencé par Oscar Peterson mais surtout par Erroll Garner, il lui dédie son premier album enregistré en 1997 à New York. De retour en France, il poursuit son travail d'arrangement pour orchestre avec Yvan Jullien et commence à écrire pour la télévision ; Tfi, Tfo, Coyote Production (C. Dechavanne)...

Début 2000, il rencontre la chanteuse de jazz Liz Newton avec laquelle il signe deux albums et intègre la formation « JazzBird ».

En 2001, il fonde son Septet Jazz avec lequel il enregistre en 2002 son deuxième album personnel, album bien accueilli par la presse. C'est aussi l'année de la création avec Chris Gonzales de l'Orchestra, une formation qui réunit des musiciens de différents horizons et remet au goût du jour la musique pour la danse et le bal élégant. Cette collaboration débouchera plus tard sur le premier « Dancing » en 2005 pour le Théâtre de Nîmes.

Tout en continuant à se produire sur les scènes jazz internationales et nationales, il opte pour une démarche musicale éclectique et ouverte sur d'autres musiques que le jazz en collaborant avec de nombreux artistes régionaux et nationaux. Sa musique se nourrit de multiples influences, se laissant lui-même guidé par sa curiosité et ses rencontres.

En 2005 Il commence à travailler avec la comédienne Doumée sur le spectacle « Tragiques et Ribambelles ». Il collabore avec le guitariste flamenco Gregorio Ibor-Sanchez et participe à l'album « Dame la Mano ». On a pu aussi le voir avec Camille au café de la Danse comme musicien invité.

En 2006, la chaîne Arte le sollicite pour l'écriture et l'habillage musical d'un programme télé.

C'est aussi en 2006 qu'il crée le spectacle « Gardenias for Dinah » avec la chanteuse de Soul et R&B China Moses, Cet hommage à la chanteuse de jazz Dinah Washington, présenté dans le cadre du Festival L'aglo au rythme du Jazz à Nîmes, tourne actuellement en France et en Europe.

2007 est une année riche en concerts. Une année au cours de laquelle il compose et interprète la musique de « Ecrire, écrire encore ... », spectacle-lectures en hommage à l'écrivain Jean Carrière avec la comédienne Madeleine Attal.

Actuellement, Raphaël Lemonnier se consacre à la sortie de son prochain album avec China Moses et travaille sur deux créations, l'une sur la guerre d'Espagne, l'autre sur Charlie Mingus.

Daniel Huck



HUCK, Daniel, saxophoniste et chanteur français (Paris 22/03/1948). Après avoir vainement essayé de jouer du trombone à 14 ans, c'est en 1967 que Daniel HUCK aborde le saxophone alto en amateur autodidacte dans le but de rejoindre son orchestre parisien préféré, les Jazz O'Maniacs.

A part quelques incursions dans le monde du Rythm' and Blues ou du Free Jazz, sa carrière amateur se déroule des « Famous melody boys » (1968) à « Sharkey and C° » (1969) auquel il restera fidèle jusqu'en 1974, avec un bref passage chez les « Jazz O'Maniacs » (1970-71).

Prix Sidney Bechet de l'Académie du Jazz 1982.

Prix Django REINHARDT de l'Académie du Jazz 1997

(Seul musicien a avoir obtenu les deux prix) à titre individuel.

Cinq autres prix de l'Académie du Jazz à titre collectif.

Dès 1968 il utilise à parité avec l'alto le sax-ténor et la clarinette exclusivement en section. Professionnellement, il côtoie Gilbert Leroux (1974), enregistre avec Dany Doriz (1974), il joue avec Raymond Fonseque (1975-79), avec lequel il accompagne en tournée Cat Anderson ; il joue à la même période avec Olivier Franc (1975-78). Sa participation au disque de l' « Anachronic Jazz Band » (1976) puis sa collaboration directe avec l'orchestre (1977-79) vont lui permettre de se familiariser avec le répertoire du Jazz moderne qu'il aborde franchement avec le « Happy Feet Quintet » (1980-82) dirigé par Philippe Baudoin. Il est, en même temps, membre du groupe « Cajun » « Chicot a Bois Sec » (1979-82).

En 1981, il fonde « Slapscat » un quartet (puis un quintet, voire septet) qui interprète des adaptations vocales en français, nettement inspiré de Slim Gaillard que le groupe accompagne au Méridien de Paris et en concert (tournée au Japon). Simultanément il rejoint « L'Orpheon Celesta », petite formation « vieux style » mise sur pied par Emmanuel Hussenot.

A partir de 1987, il dirige un quartet, participe comme invité aux activités du groupe « T-S-F », et à la fanfare d'Eddy Louiss. En 1988, il se produit en duo avec Eddy Louiss qui l'intègre dans son orchestre régulier en 1989, pour une collaboration qui durera jusqu'en 2000 (4 disques).

Depuis 1992 il joue dans le spectacle de Pierre-Yves Sorin « Parfum de contre-basse ». Il est invité par une multitude de formations de tous styles et sa discographie s'étale sur plus de cent albums.

Depuis 1986 il est membre des « Primitifs du futur », une nébuleuse musicale et amicale organisée par Dominique Cravic autour du grand dessinateur Robert CRumb, qui joue du banjo, et illustre les trois disques déjà parus. En 1996, il participe à la résurrection de Jean-Pierre Morel, ancien directeur de « Sharkey and C° », et à la constitution du « Petit Jazz Band de Mr Morel » (2 disques).

Fougue et volubilité, swing évident, humour et tendance à la folie, telles sont les caractéristiques de ce personnage qui ne saurait laisser indifférent. Pouvant évoquer aussi bien le « Slap » primitif de Stump Evans que les délires d'Albert Ayler, il est attiré par les racines du Jazz: Blues et Spiritual, et par l'expressionnisme noir dans son ensemble. Ses maîtres avoués sont Coleman Hawkins et Charlie Parker, mais l'influence de Louis Armstrong et de Benny Carter est indéniable. Apprécié pour ses qualités de catalyseur et de showman, il se montre aussi l'un des plus swinguants vocalistes, risque-tout du Scat, revisitant son idole Cab Calloway et capable d'improviser sur le champ des paroles drolatiques en français. Il est, de plus, l'un des quelques Jazzmen experts en histoire du Jazz.

Jean Pierre Derouard



D'origine américaine et vietnamienne Jean Pierre Derouard né en 1970 au Vietnam arrive en France en 1971 et dès son plus jeune âge, il a un sens développé pour la musique et notamment le Jazz. Très jeune, il démarre par le tambour, la batterie et les percussions classiques, ce qui lui permet d'avoir plusieurs expériences musicales du trio au Big Band en passant par l'orchestre symphonique.

En 1997, il devient le batteur attitré du trio Philippe Duchemin pendant quatre années. Parcourant l'Europe et le monde (France, Belgique, Afrique, Suisse, Italie, Hongrie, Angleterre, Manille, Allemagne, Chine, St Petersburg, Suede, Japon...), cela ne l'empêche pas de jouer dans différentes formations pour le plaisir d'allier son talent à des noms prestigieux: Dany Doriz, Philippe Duchemin, Claude Bolling big band, Marc Fosset, Alain Mayeras Pierre Boussaguet, Pete Allen, Chuck Green, Benny Bailley, Gianni Basso, Ronald Baker, Daniel Huck, Scott Hamilton, Duffy Jackson (ex batteur de BASIE) Yan Harrington, Mandy Gains, Lynda Hoptkins, Red Holloway, Rhoda Scott ...

Il a été remarqué aussi en Espagne par le grand pianiste catalan, Ignasi Terraza, avec lequel il tourne très régulièrement dans toute l'Espagne et également remarqué par le big band de Barcelone et aussi Tony Sola.

En avril 2006, Manu Dibango fait appel à Jean Pierre Derouard, pour l'enregistrement d'un CD en hommage à Sidney Bechet, enregistrement au studio Davout à Paris. Puis l'engage pour une série de concerts.

Trompettiste autodidacte, Jean Pierre Derouard, a formé un 4tet, un 5tet, et 6tet rendant hommage à un de ses maîtres : Louis Armstrong, et a déjà enregistré depuis 2001, quatre CD, sous son nom. En parallèle il a monté en septembre 2005 son propre big band en tant que batteur, chanteur, trompettiste et show man. Et en 2008 il monte aussi son propre trio en tant que batteur. Jean Pierre Derouard est considéré par différentes presses spécialisées, comme l'un des meilleurs batteurs swing de sa génération.

Il a également pris quelques cours avec les batteurs Jeff Hamilton (batteur de Diana Krall, et avec Duffy Jackson (ex batteur de Hampton et Basie) et a joué et enregistré un disque avec le trompettiste Nicholas Paython .

En 2007, il a joué avec Brad Lealy (ancien saxophoniste de Harry Connick junior et du big band de Basie), puis il a fait une tournée en Espagne avec Lou Donaldson (disciple de Charlie Parker).

En 2008 il joue avec le légendaire et ancien saxophoniste de Art Blakey, Benny Golson, il enregistre et joue aussi avec Jessie Davis. Il se produit au festival de jazz de San Sebastian, avec l'un des anciens saxophonistes de l'orchestre de Count Basie, Frank Wess

En 2008, il remonte son big band, avec cette fois ci un guitariste américain en plus, dans la ligné de Freddy Green, pour un répertoire essentiellement basé sur des thèmes joués par le grand orchestre de Count Basie.

Depuis 2007, il joue également avec la chanteuse China Moses (fille de Dee Dee Bridgewater) le pianiste Raphael Lemonnier, le contrebassiste Fabien Marcoz, Daniel Huck et François Biensan, groupe avec lequel il a enregistré un cd distribué par le fabuleux label Blue Note. Avec ce groupe il tourne en France en Europe et dans le monde, Japon, Inde etc..

Plus récemment, il a joué avec Dado Moroni, Reggie Johnson, Kevin Mahogany

Samedi 17 → 20h30

China Moses / Raphael Lemonnier quintet

Fabien Marcoz



Il étudie la contrebasse ainsi que la basse électrique au département jazz à l'ENM de Villeurbanne ainsi que la contrebasse classique au conservatoire de Lyon. Il travaille la contrebasse avec le soliste de l'orchestre de Lyon, Ferenc Bokany et fait plusieurs rencontres avec, entre autre, Larry Grenadier, Joe Martin, Luigi Trussardi.

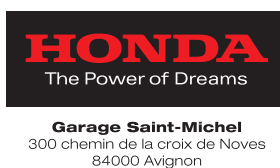
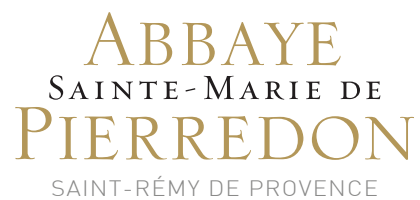
En 1996, il obtient le 1er prix de la Défense avec le Collectif Mû, formation avec laquelle il enregistre deux albums. Il accompagne divers musiciens : Alain Jean-Marie, Lolo Bellonzi, Steve Grossman, Georges Arvanitas. En 1998, il s'installe à Paris où il enseigne la basse électrique ainsi que la contrebasse au conservatoire de Juvisy.

Fabien Marcoz joue régulièrement dans les clubs parisiens avec Olivier Temime, Jérôme Barde, Kirk Lightsey, Jean-Loup Longnon, Rick Margitza, Stéphane Belmondo.

Il joue dans les formations de Fabien Mary (Django d'or jeune espoir), Jean-Loup Longnon, David Sausay, Mourad Benhammou, Sophie Alour, Pierrick Pedron. Il a enregistré plusieurs albums avec Fabien Mary, Jean-Loup Longnon, David Sausay.



Partenaires





T A R I F S C O N C E R T S

15 et 16 septembre plein tarif : 17 € - tarif réduit : 13 €

17 septembre plein tarif : 20 € - tarif réduit : 15 €

Pass plein tarif 3 soirées : 45 €

Pass tarif réduit 3 soirées : 32 €

Gratuité moins de 12 ans

R E S E R V A T I O N S / L O C A T I O N S

- **Librairie Voyages au bout de la nuit**

4 rue Carnot - 13210 Saint Rémy de Provence - Tél. 04 90 94 68 35

- **Office de Tourisme**

Place Jean Jaurès - 13210 Saint Rémy de Provence - Tél. 04 90 92 05 22

- **Mazet de la Presse**

14 rue de la Poste à Graveson - 04 90 95 81 79

- **FNAC, GEANT, SUPER U, CARREFOUR**

08 92 68 36 22 (0,34€/mn) - www.fnac.com

A C C E S

Autoroute A7 > sortie Avignon-sud ou Cavaillon

C O N T A C T

Association Jazz à Saint Rémy

Maison des Associations

13210 Saint Rémy de Provence

Tél. : 06 83 47 5 65

jazzasaintremy@gmail.com

www.jazzasaintremy.free.fr



Dernière minute !



Vendredi 15 juillet 2011 à 20h30
dans les Jardins de l'Hôtel de Sade
à **Saint Rémy de Provence**

en prélude au festival **Jazz à Saint Rémy**
du 15 au 18 septembre 2011

Jazz sous les étoiles

Marguerite and the Naked Boys

Flore Benguigui *chant*, Boris Gobin *guitare/ukulele*
Nicolas Tivoli *batterie/kazoo*
Pierre-François Maurin *contrebasse*

Piero Iannetti sextet

Tribute to Art Blakey and the Jazz Messengers

Christophe Leloil *trompette*, Gérard Murphy *saxophone*, Thierry Gau *trombone*,
Benoît Paillard *piano*, Jean Marie Carniel *contrebasse*, Piero Iannetti *batterie*

BUFFET ★ BUVETTE à partir de 20h

BILLETTERIE

Librairie « Voyages au bout de la Nuit »

4 rue Carnot à Saint Rémy

04 90 94 68 35

Tarif : 16 € individuels - 13 € tarif réduit et adhérents

Avec le soutien de la Ville
de Saint Rémy de Provence

RENSEIGNEMENTS

Association Jazz à Saint Rémy

► jazzasaintremy@gmail.com

► <http://jazzasaintremy.free.fr>